Réseau de lecture du Pays de Phalsbourg

Journal de Bord, en attendant les jours meilleurs !

Tous les confinements mais pas celui de l'esprit !

Publié à partir du 22 mars 2020

Cette publication est une initiative du Réseau de Lecture de la Communauté de Communes du Pays de Phalsbourg.

En ces temps inédits, l'ensemble du réseau de lecture est physiquement fermé.

Mais nous sommes là pour vous permettre de vous relever de tous les confinements par ce projet collectif !

En quoi cela consiste-il ? Il s'agit d'un « journal de bord » tenu collectivement.

Chaque jour les lecteurs du réseau peuvent partager leurs impressions, leurs lectures, une photo de leur jardin, de leur atelier etc… jusqu'à 21h la veille de la publication.

La publication est intégrée dans ce journal et partagée le mercredi et le dimanche matin via un lien depuis le Facebook de la Communauté de Communes et le catalogue en ligne du réseau : https://mediatheques.paysdephalsbourg.fr.

Pour envoyer vos contenus : mediatheque@paysdephalsbourg.fr

Communauté de Communes du Pays de Phalsbourg
18 rue de Sarrebourg - 57370 MITTELBRONN
Tél : 03 87 24 40 40 - Fax : 03 87 24 40 52
Site internet : www.paysdephalsbourg.fr

Au sommaire

Optimiste ! - publié le 22 mars 2020	Page 1
Jounal d'un temps de confinement- publié le 25 mars 2020	Page 2
S'occuper les mains et l'esprit - publié le 29 mars 2020	Page 4
Aubades par Anne-Marie Hall-Ricq	Page 5
La Poésie du Jour - partagé par Dany Kocher	Page 7

Articles à suivre, nous comptons sur vous !!!

Communauté de Communes du Pays de Phalsbourg
18 rue de Sarrebourg - 57370 MITTELBRONN
Tél : 03 87 24 40 40 - Fax : 03 87 24 40 52
Site internet : www.paysdephalsbourg.fr

Optimiste !

En ces temps inédits, plus que jamais il est important de se montrer forts ensemble….mais à distance !

Repenser son quotidien et surtout garder coûte que coûte au moins une note d'optimisme à distiller régulièrement pour ne pas perdre de vue ce qui compte vraiment !

Avancer tout de même...confiné en appartement, dans une maison, seul ou accompagné en remplissant ses journées de tous ces petits riens que vous n'avez jamais eu le temps de faire sereinement et qui vous rendent heureux. A chacun de voir, le choix est vaste ne l'oublions pas ! Et si vous ne trouvez pas, inventer de nouvelles occupations, c'est possible aussi ! Tenir un journal pourrait en être une !

Dimanche 22 mars : rester confinés pour que tout s'arrange...les frontières changent…. L'intérieur de la maison, le jardin quand on a la chance d'en avoir un… j'ai vu toutes les possibilités, finalement l'horizon n'est pas si limité et surtout les possibilités multiples ! Depuis mardi midi, instantanés d'activités :

Le jardin, source inépuisable de bonheur à qui sait faire de la nature son compagnon de voyage :

Petite idée pour se rendre utile même sans jardin sur : https://www.oiseauxdesjardins.fr/

Avancer mon gros chantier en cours les jours de pluie… Pas évident si je commence la vie dans la maison sera suspendue, alors je vais être raisonnable et m'atteler aux finitions ailleurs dans les autres pièces, il y en a largement assez, je ne risque pas d'être désœuvrée !

Photos avant-pendant, bientôt des photos après ? J'en suis encore loin mais je vais y arriver !

Choisir une lecture, zut je n'ai pas été prévoyante (rappelez-moi où je travaille ?), mais comment l'être face à pareille situation ? Du coup, mes lectures seront celles que j'aurai envie de reprendre, de refaire, ouf, j'ai ce qu'il faut !

Comme par exemple cet ouvrage que j'aime souvent prendre en mains : « Dictionnaire du mobilier de Lorraine » Francine Roze - Editions Bonneton. J'y ai tiré mon inspiration pour ce motif gravé dans l'enduit de finition terre-crue posé par-dessus le torchis refait dans le couloir d'entrée. Pour être tout à fait honnête c'est un peu « raté », incapable de suivre tout à fait un modèle, ce dessin est devenu un « Griffon-Dragon » chargé de protéger la maison ! Ma fille de 8 ans y a cru instantanément, ouf !

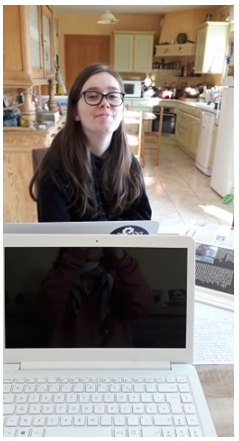
Publication de Céline, équipe du réseau de lecture du Pays de Phalsbourg.

Petite confidence teintée d'humour et de réalisme : aucun lecteur n'ayant pour le moment proposé de publication et pour tenir cette idée de journal de bord publié le dimanche et le mercredi, me voilà avec cette contribution ! Comptant sur vous chers lecteurs (chers collègues ?) pour que vous soyez les suivants à abonder dans ce journal de bord !!! Merci d'avance !!!

JOURNAL D'UN TEMPS DE CONFINEMENT

Lundi 16 mars 2020

Ce lundi 16 mars 2020 a été un temps d'organisation de notre confinement. La première préoccupation a été d'attendre les instructions de Laurent Burckel – notre Directeur Général des services- par rapport à notre confinement. Décision rapide et claire ; merci à lui.
En parallèle, avec ma fille Amandine, l'objectif a été de faire des courses d'aliments de base, d'imaginer rapidement des repas avec des produits autres que les pâtes…
Puis nous avons fait un aller- retour à Metz (12h45-15h15) pour récupérer les éléments essentiels pour Amandine (1/4 d'heure sur place). Un petit tour par la pharmacie pour se fournir en médicament contre l'hypothyroïdie…
Un peu plus tard dans l'après-midi, un tour au jardin a été nécessaire pour se poser, atterrir, digérer l'information, se mettre en position de confinement cocooning. La lecture aussi a été au programme.
Cette journée, fut celle ou on se projette : Quel sera le « télétravail ou travail » afin de garder contact avec la médiathèque ? Comment occuper au mieux mes journées, moi qui ait la chance de pouvoir me confiner alors que beaucoup sont en première ligne face à ce virus ? Attendre les dernières consignes, prendre des nouvelles des proches, concocter un bon repas (Soupe de butternut - un peu trop salée - épinards frais, dessert). Autant de petites choses qui rythment une vie…



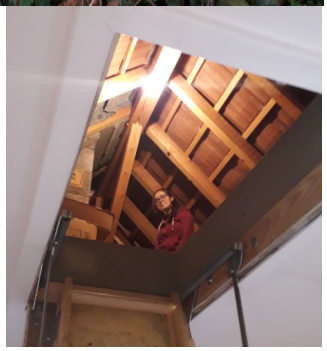
Mardi 17 mars 2020

Le réveil fut un peu cotonneux. Il faut se mettre en route pour vraiment s'organiser. Dernière petite balade tranquille dernière le bâtiment Arnold, pendant que le Aldi ne désempli pas. J'ai ramassé des pissenlits pour une petite salade. J'ai rencontré une amie qui n'a pas d'ordinateur, lui ai imprimé des feuilles d'attestation pour les sorties.
Au menu ce jour-là : pomelos, galette de pomme de terre, quinoa, tranche de dinde, dessert.
L'après-midi fut consacrée au jardin, nettoyer la terrasse y redresser la table et constater les dégradations (pied abimé).
Ensuite nous nous sommes penchées sur un devoir d'étude de ma fille (archives familiales pour l'université : elle travaille sur l'histoire de son papa, croisée avec la grande Histoire). Ce fut un très beau moment d'échange. Journée calme, un peu de lecture « l'œuvre de Dieu, la part du Diable » de John Irvin… (presque 600 pages).

Mercredi 18 mars 2020

Cette journée fut assez calme, avec un lever à lever 7H30, avec des activités du quotidien vaisselle, ménage, repas, petite sieste. Sans oublier la lecture et la marche dans le jardin. J'ai réussi à réinstaller le logiciel de bibliothèque pour pouvoir faire du télétravail. Merci Céline. Et j'ai repris mon activité bricolage sur le théâtre de papier : conte du moment : Les trois petits cochons… affaire à suivre. Journée calme mais bien remplie…

Jeudi 19 mars 2020 :



Pour ce jeudi nous avons avec ma fille Amandine repris notre rangement du grenier « ménage de printemps) ; l'occasion d'une séquence nostalgie en redécouvrant des cartons avec des vêtements de bébés. Un bon tri fut nécessaire.
Comme il faisait grand soleil, j'en ai profité pour faire des aller-retour dans le jardin.
L'opéra Bastille à Paris propose des spectacles sur internet donc j'ai commencé le visionnage l'opéra-comique « Manon ». Ce temps de confinement permet de se cultiver alors allons-y… Quand même 2h53 mn de visionnage… j'y vais par petits bouts. Et bien entendu toujours la lecture…

Vendredi 20 mars 2020

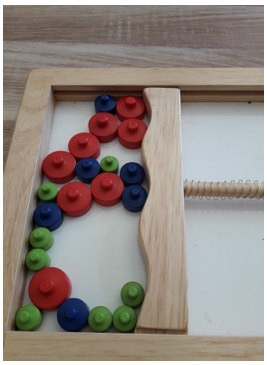
Ce vendredi matin fut consacré à l'exercice physique, marche dans le jardin (à force de tourner en rond, un chemin se créer dans la pelouse !!!). Entre-temps discussion (de loin) avec une voisine et une amie. L'amie me demande ce que j'ai fait. Je lui réponds que j'ai fait du tri et que j'ai retrouvé plein de vêtements de bébé. Elle me dit que ça l'intéresse pour une future maman. C'est super !!! bon maintenant il faut tout relaver.
L'après-midi, fut consacré au télétravail et à la lecture.

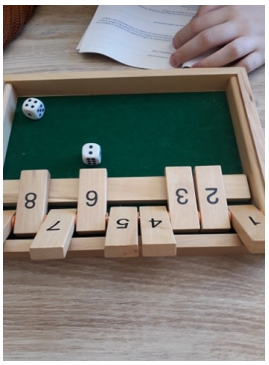
Samedi 21 mars 2020

Comme nous avons un problème de chaudière et bien nous avons utilisé le système D pour nous laver les cheveux. Je pense que je vais faire des économies de gaz… heureusement que nous avons un poêle à pellets car une bonne petite flambée c'est bien agréable.

Nous avons pris du temps pour prendre des nouvelles des nôtres : parents, beaux-frères et belles-sœurs.

La journée a été très calme, le temps maussade nous a rendu service dans notre confinement. Aucune envie de pointer le nez dehors... continuer ma lecture et jouer avec Amandine aux dames chinoises.





Dimanche 22 mars 2020

Dernière journée de cette première semaine de confinement… J'ai réussi à terminer le visionnage de « Manon Lescaut », moi qui ne suis pas habituée à l'opéra, commencer par une œuvre qui dure presque 3 heures ce n'est pas mal. Heureusement que c'est une œuvre enregistrée… J'ai beaucoup apprécié de la voir depuis mon canapé...

Voici des notes copiées sur internet pour vous donner envie de découvrir ou redécouvrir cet opéra. :

Manon - Opéra-comique en cinq actes et six tableaux - D'après le roman de l'abbé Prévost – 1884

Lorsque l'abbé Prévost signe en 1731 L'Histoire du chevalier des Grieux et de Manon Lescaut – qui inspirera à Massenet sa Manon – c'est le tableau d'une époque qu'il nous livre : celle de la Régence, qui voit la vieille société s'éteindre tandis qu'une nouvelle semble naître, pleine de la promesse d'une liberté nouvelle. C'est entre ces mondes qu'évolue Manon, fuyant le couvent pour embrasser les chemins du désir et de la transgression, et se jeter à corps perdu dans une passion brûlante et autodestructrice avec des Grieux. Une parenthèse s'ouvre, qui se refermera dans la douleur et dans la nuit. Le metteur en scène Vincent Huguet s'affranchit du taffetas historique de l'oeuvre pour en faire ressurgir toute la violence.

Musique : Jules Massenet - Dans le rôle de Manon : Pretty Yende , dans le rôle de Le chevalier des Grieux : Benjamin Bernheim.

L'après-midi s'est déroulée dans le calme avec au programme des jeux de société avec ma fille, de la lecture (toujours l'œuvre de Dieu, la part du diable), et de l'apprentissage du vocabulaire d'anglais….

En fin d'après-midi, un ami m'a téléphoné de Mulhouse (Julien). Son salon donne sur la rue… il assiste à un défilé d'ambulances…. Impressionnant…

Voilà mon premier carnet de route s'arrête pour cette semaine. Je vous partage pour terminer ce texte :

Moustapha Dahleb la plus belle plume tchadienne, a écrit : L'HUMANITÉ ÉBRANLÉE ET LA SOCIÉTÉ EFFONDRÉE PAR UN PETIT MACHIN.

Un petit machin microscopique appelé coronavirus bouleverse la planète. Quelque chose d'invisible est venu pour faire sa loi. Il remet tout en question et chamboule l'ordre établi. Tout se remet en place, autrement, différemment. Ce que les grandes puissances occidentales n'ont pu obtenir en Syrie, en Lybie, au Yemen, ...ce petit machin l'a obtenu (cessez-le-feu, trêve...). Ce que l'armée algérienne n'a pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (le Hirak a pris fin). Ce que les opposants politiques n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (report des échéances électorales...). Ce que les entreprises n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (remise d'impôts, exonérations, crédits à taux zéro, fonds d'investissement, baisse des cours des matières premières stratégiques...). Ce que les gilets jaunes et les syndicats n'ont pu obtenir, ce petit machin l'a obtenu (baisse de prix à la pompe, protection sociale renforcée...). Soudain, on observe dans le monde occidental le carburant a baissé, la pollution a baissé, les gens ont commencé à avoir du temps, tellement de temps qu'ils ne savent même pas quoi en faire. Les parents apprennent à connaître leurs enfants, les enfants apprennent à rester en famille, le travail n'est plus une priorité, les voyages et les loisirs ne sont plus la norme d'une vie réussie. Soudain, en silence, nous nous retournons en nous-mêmes et comprenons la valeur des mots solidarité et vulnérabilité. Soudain, nous réalisons que nous sommes tous embarqués dans le même bateau, riches et pauvres. Nous réalisons que nous avions dévalisé ensemble les étagères des magasins et constatons ensemble que les hôpitaux sont pleins et que l'argent n'a aucune importance. Que nous avons tous la même identité humaine face au coronavirus. Nous réalisons que dans les garages, les voitures haut de gamme sont arrêtées juste parce que personne ne peut sortir. Quelques jours seulement ont suffi à l'univers pour établir l'égalité sociale qui était impossible à imaginer. La peur a envahi tout le monde. Elle a changé de camp. Elle a quitté les pauvres pour aller habiter les riches et les puissants. Elle leur a rappelé leur humanité et leur a révélé leur humanisme. Puisse cela servir à réaliser la vulnérabilité des êtres humains qui cherchent à aller habiter sur la planète mars et qui se croient forts pour clôner des êtres humains pour espérer vivre éternellement. Puisse cela servir à réaliser la limite de l'intelligence humaine face à la force du ciel. Il a suffi de quelques jours pour que la certitude devienne incertitude, que la force devienne faiblesse, que le pouvoir devienne solidarité et concertation. Il a suffi de quelques jours pour que l'Afrique devienne un continent sûr. Que le songe devienne mensonge. Il a suffi de quelques jours pour que l'humanité prenne conscience qu'elle n'est que souffle et poussière. Qui sommes-nous ? Que valons-nous ? Que pouvons-nous face à ce coronavirus ? Rendons-nous à l'évidence en attendant la providence. Interrogeons notre "humanité" dans cette "mondialité" à l'épreuve du coronavirus. Restons chez nous et méditons sur cette pandémie. Aimons-nous vivants !

Bonne semaine à tous !!! Publication d'Elisabeth, équipe du réseau de lecture du Pays de Phalsbourg.

S’occuper les mains et l’esprit

Deux semaines de confinement. C’est à peine croyable comme tout peut changer du jour au lendemain...Ecole à la maison, garder le fil, le rythme… Mes deux filles et moi faisons beaucoup de choses ensemble et c’est un bonheur pour moi de les retrouver alors que depuis le collège tant de choses avaient évolué dans nos relations.

Depuis toujours nous sommes attirées toutes les trois par les activités manuelles. En ce moment, plus que jamais nous nous y mettons avec cœur et envie : peinture, couture utile, poésie de papier, etc.

Nous pensons aussi à toutes ces personnes qui travaillent dans le domaine de la santé, des soins mais aussi dans les magasins comme mon mari...nous espérons que tout va s’arranger bientôt pour tout le monde...

Les réalisations en fil de papier kraft armé (Poésie de papier) sont pour la médiathèque où je suis bénévole, la petite infirmière pour quelqu’un que nous connaissons qui exerce ce métier et à qui nous pensons particulièrement en ce moment...

Côté peinture : la roue est une peinture à l’huile à peine commencée sur laquelle je compte avancer ; les fleurs sont faites sur les feuilles d'un vieux dictionnaire ; le colibri (photo en haut à droite) et le chardonneret sont des pastels.

Publication d’Emma, Anaïs et Christelle

Voici quelques lignes partagées par Anne Marie Hall-Ricq, auteure au grand cœur dont j'ai eu la chance de croiser la route l'été dernier depuis Arzviller où elle cherchait le Papar Hasard….et quelques mois plus tard elle revenait à la médiathèque pour le Troc Plantes où ses livres objets et sa personnalité ont ensoleillé notre journée.

Anne Marie Hall-Ricq
La petite histoire

Journaliste durant 17 ans, j'ai été responsable d'un journal d'éducation populaire, puis chargée de formation à l'expression écrite dans différents milieux : auprès d'élèves, enseignants, bibliothécaires, travailleurs sociaux, élus locaux, responsables d'associations…

Très souvent j'ai rencontré des jeunes et des adultes ayant peur devant la page blanche. Pour eux, j'ai cherché des livres qui donnent envie d'écrire… et comme je n'ai pas trouvé, je me suis lancée ! C'est ainsi qu'en 1991, est né "Jeux de mots" aux Éditions Pierron.

L'aubade ——— n° 1——*Jeudi 19 mars 2020*

Les écoles sont fermées, ainsi que la plupart des entreprises. Seuls les services de santé et les magasins d'alimentation restent en piste. Ce n'est pas simple pour le personnel.

Comme nous ne pouvons pas nous retrouver, je lance un petit journal de bord. J'ai toujours cette folle envie d'écrire, d'échanger et de chercher à comprendre le monde. Comme nous sommes confinés chez nous, je ne peux qu'écrire.

Ambiance bizarre, réactions étranges… On remarque des attitudes parfois un peu égoïstes, mais aussi beaucoup de solidarité. Ces êtres humains sont vraiment imprévisibles…

Le puissant système capitaliste se trouve menacé, à cause d'un ennemi minuscule et invisible : le virus. La consommation n'est plus à l'ordre du jour… La priorité devient la santé des terriens.

Heureusement, le printemps semble à nos portes et soleil nous aide à tenir le choc. Alors je garde espoir !

Partageons nos idées et nos lectures !

AMHR

L'aubade ——— n° 2—— *Mini journal - Dimanche 23 mars 2020*

Un mini-journal…peut-être le plus petit de la planète ? Dans la situation étrange où nous vivons, je cherche les mots pour dire…

Pour titre, j'ai choisi : « Aubade » un air chanté ou joué, à l'aube, sous les fenêtres… en écho à ces chansons lancées sur les balcons, pour rendre hommage à ceux qui travaillent pour nous soigner, nous nourrir et maintenir nos villes propres.

Des informations arrivent de tous les côtés, sur tous les tons. Mais nous ne pouvons ni gémir, ni pleurer… La peur ne sert à rien, car le moral est trop précieux. Merci de vos messages qui nous font chaud au cœur.

L'impression de vivre sur une planète nouvelle,

où la santé deviendrait importante !

Car des sommes faramineuses ont été dépensées pour des choses futiles, de l'argent détourné…et si peu pour améliorer la santé.

Plus que jamais je crois à la justice sociale, à la dignité, à la beauté, à la force des mots, à la poésie et à la chanson !

Partageons nos idées et nos lectures !

AMHR

Le fil magique de l’écriture nous relie

et vos messages nous réjouissent.

Paix

De par leur travail, certaines personnes sont plus exposées au virus. La guerre est lancée contre cet adversaire redoutable.

La santé du corps se trouve en jeu, mais le moral doit être préservé. Dans une situation de confinement, il est important de vivre en paix avec ses proches. Alors cette guerre contre le virus, pourrait nous rapprocher.

Parfois on fait du mal à l’autre, parce que l’on souffre, par maladresse, ou par peur. Nous sommes des humains si fragiles…

Pour ne rien gâcher de nos instants ensemble, s’expliquer, dédramatiser, pardonner… car la vie ne tient qu’à un fil.

Alors on s’offre une meilleure santé morale. Il doit bien servir à quelque chose ce satané virus… Peut-être nous apprendre à vivre en paix !

Temps

Nos repères habituels, nos projets, nos prévisions de toutes sortes… tombent à l’eau. Même si tout semble s’abîmer, la solidarité résiste.

Mais le temps devient un élément bizarre… car tout est différent. Je viens de terminer un petit roman sur le temps et notre «fameux progrès». Mais l’imprimerie est fermée. Le livre attendra des jours meilleurs…

Cette histoire parle d’un autre temps… celui de de la compétition, de la consommation et de la rentabilité. Ces jours-ci, les différents systèmes économiques s’écroulent… face à un minuscule virus, qui touche tout le monde, sans distinction. Cet ouragan n’avait pas été prévu par les banquiers et les puissants de ce monde !

Alors il est urgent de prendre le temps de vivre… de l’apprivoiser et d’en faire un allié. Car il nous faut des forces pour construire une société plus juste et plus solidaire !

Partageons nos idées et nos lectures !

Anne Marie Hall-Ricq

La poésie du jour - partagé par Dany Kocher

En ces temps de confinement et de temps à soi retrouvé, découvrons ou redécouvrons chaque jour une poésie, une pensée. Prenez soin de vous.

Par ordre chronologique de partage depuis le site de la Ville de Phalsbourg https://www.phalsbourg.fr :

1

XV

LA COCCINELLE

Elle me dit : « Quelque chose
» Me tourmente. » Et j'aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J'aurais dû — mais, sage ou fou,
À seize ans on est farouche, —
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l'insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là :
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s'envola.

« Fils, apprends comme on me nomme »,
Dit l'insecte du ciel bleu,
« Les bêtes sont au bon Dieu ;
» Mais la bêtise est à l'homme. »

Paris, mai 1830.

2

Déchire ces ombres enfin comme chiffons,
vêtu de loques, faux mendiant, coureur de linceuls :
singer la mort à distance est vergogne,
avoir peur quand il y aura lieu suffit. A présent,
habille-toi d'une fourrure de soleil et sors
comme un chasseur contre le vent, franchis
comme une eau fraîche et rapide ta vie.

Si tu avais moins peur,
tu ne ferais plus d'ombre sur tes pas.

Philippe Jaccottet, dans "À la lumière d'hiver".

3 Si je mourais là-bas...

Si je mourais là-bas sur le front de l'armée
Tu pleurerais un jour ô Lou ma bien-aimée
Et puis mon souvenir s'éteindrait comme meurt
Un obus éclatant sur le front de l'armée
Un bel obus semblable aux mimosas en fleur

Et puis ce souvenir éclaté dans l'espace
Couvrirait de mon sang le monde tout entier
La mer les monts les vals et l'étoile qui passe
Les soleils merveilleux mûrissant dans l'espace
Comme font les fruits d'or autour de Baratier

Souvenir oublié vivant dans toutes choses
Je rougirais le bout de tes jolis seins roses
Je rougirais ta bouche et tes cheveux sanglants
Tu ne vieillirais point toutes ces belles choses
Rajeuniraient toujours pour leurs destins galants

Le fatal giclement de mon sang sur le monde
Donnerait au soleil plus de vive clarté
Aux fleurs plus de couleur plus de vitesse à l'onde
Un amour inouï descendrait sur le monde
L'amant serait plus fort dans ton corps écarté

Victor Hugo dans "les Contemplations"

Lou si je meurs là-bas souvenir qu'on oublie
– Souviens-t'en quelquefois aux instants de folie
De jeunesse et d'amour et d'éclatante ardeur –
Mon sang c'est la fontaine ardente du bonheur
Et sois la plus heureuse étant la plus jolie

Ô mon unique amour et ma grande folie

30 janvier 1915,
Nîmes

Apollinaire dans "Les Poèmes de Lou"

4 "C'est dans la tranquillité et le repos que sera votre salut,

c'est dans le calme et la confiance que sera votre force."

Esaïe, 30:15

5

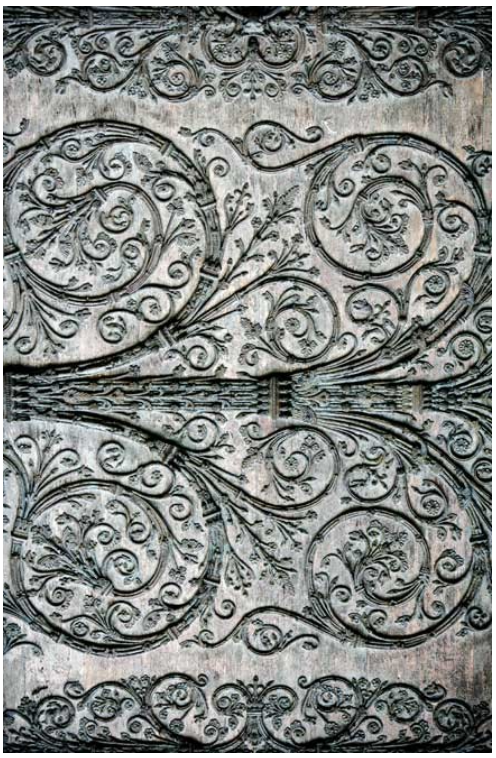
RÊVERIE [1]

Quand le paysan sème, et qu'il creuse la terre,
Il ne voit que son grain, ses bœufs et son sillon.
— La nature en silence accomplit le mystère, —
Couché sur sa charrue, il attend sa moisson.

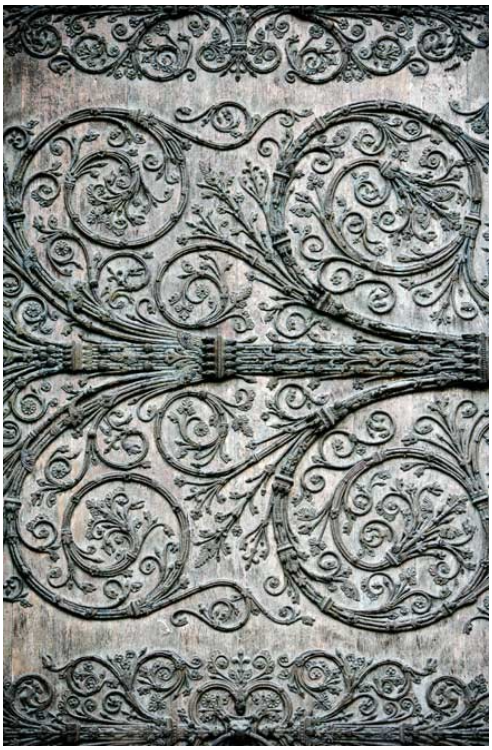
Quand sa femme, en rentrant le soir, à sa chaumière,
Lui dit : « Je suis enceinte », — il attend son enfant.
Quand il voit que la mort va saisir son vieux père,
Il s'assoit sur le pied de la couche, et l'attend.

Que savons-nous de plus?... et la sagesse humaine,
Qu'a-t-elle découvert de plus dans son domaine?
Sur ce large univers elle a, dit-on, marché;
Et voilà cinq mille ans qu'elle a toujours cherché!

Alfred de Musset, Poésies posthumes



© E.Buchot -Grande porte de l'église Notre Dame de Paris



6

XII. — LA VIE ANTÉRIEURE

J'ai longtemps habité sous de vastes portiques
Que les soleils marins teignaient de mille feux,
Et que leurs grands piliers, droits et majestueux,
4 Rendaient pareils, le soir, aux grottes basaltiques.

Les houles, en roulant les images des cieux,
Mêlaient d'une façon solennelle et mystique
Les tout-puissants accords de leur riche musique
8 Aux couleurs du couchant reflété par mes yeux.

C'est là que j'ai vécu dans les voluptés calmes,
Au milieu de l'azur, des vagues, des splendeurs
11 Et des esclaves nus, tout imprégnés d'odeurs,

Qui me rafraîchissaient le front avec des palmes,
Et dont l'unique soin était d'approfondir
14 Le secret douloureux qui me faisait languir.

Charles Baudelaire, Les Fleurs du mal

7 **Nous qui de jour ou de nuit sommes contents**

Nous qui sans rien posséder sommes contents

Pourquoi cela ? nous demande-t-on.

Nous qui sans pourquoi sommes contents.

Rûmî

8

LES PARAGES D'ALSACE

Je t'ai montré La Petite-Pierre, la dot de sa forêt,
le ciel qui naît aux branches,
L'ampleur de ses oiseaux chasseurs d'autres oiseaux,
Le pollen deux fois vivant sous la flambée des fleurs,
Une tour qu'on hisse au loin comme la toile du corsaire,
Le lac redevenu le berceau du moulin, le sommeil
d'un enfant.

Là où m'oppressa ma ceinture de neige,
Sous l'auvent d'un rocher moucheté de corbeaux,
J'ai laissé le besoin d'hiver.
Nous nous aimons aujourd'hui sans au-delà et sans
lignée,
Ardents ou effacés, différents mais ensemble,
Nous détournant des étoiles dont la nature est de
voler sans parvenir.

Le navire fait route vers la haute mer végétale.
Tous feux éteints il nous prend à son bord.
Nous étions levés dès avant l'aube dans sa mémoire.
Il abrita nos enfances, lesta notre âge d'or,
L'appelé, l'hôte itinérant, tant que nous croyons à
sa vérité.

René Char, dans le "Nu Perdu"